



ANCO
Association nationale
des codeurs lpc

L'Association Nationale des Codeurs en LfPC

est heureuse de vous présenter son journal !

N° 8

JUIN 2019



EDITO

Ce journal numéro 8 s'est fait attendre ! Mais toute l'équipe de l'ANCO est heureuse de vous présenter ce nouveau numéro comprenant un dossier spécial Journées de rencontre nationale de codeurs mars 2019.

En plus de ce dossier, vous pourrez faire connaissance avec les nouveaux membres du CA, fraîchement élus lors de l'AG du 22 mars dernier. Une nouvelle équipe composée de 16 membres dont 4 au bureau. Ce groupe dynamique va poursuivre les projets déjà en cours et en faire émerger de nouveaux afin de répondre au mieux aux attentes des codeurs en LfPC.

Vous retrouverez également vos rubriques phares : nouvelles technologies avec un sujet sur la greffe d'une oreille en 3D, la découverte d'un artiste sourd, l'actu sur la toile et des nouveautés en coin lecture.

Mention spéciale à notre nouvelle co-rédactrice pour ce journal : Raqui DIOP, merci !





SOMMAIRE

VIE DE L'ASSOCIATION :	> p.4
Présentation du nouveau CA	> p.4
Dossier Les Journées de Rencontre Nationale de Codeurs	> p.7
Partenaire : Fondation pour l'audition	> p.13
NOUVELLE TECHNOLOGIE :	> p.14
La greffe d'osselets en 3D	
TEMOIGNAGE :	> p.15
Cai GLOVER	
ACTUS SUR LA TOILE :	> p.21
Plate-forme dédiée aux orthophonistes	
Témoignage de Maxime, devenu sourd	
Stage de Cued Speech en Suisse	
VISIBILITE DE LA LFPC :	> p.22
La course des Héros de l'ALPC	
COIN LECTURE :	> p.23
La LfPC regardée par les sciences	
Tom Apadouïe	



VIE DE L'ASSOCIATION

UN NOUVEAU CA DYNAMIQUE !

Lors de nos journées nationales à Lyon, nous avons eu le plaisir d'accueillir de nouvelles codeuses au sein du Conseil d'Administration de l'ANCO. L'envie de faire connaître notre métier, de le faire évoluer à travers des projets, la volonté de travailler dans l'échange et le partage d'expériences sont autant de motivations qui les ont convaincues pour rejoindre l'ANCO. Merci à elles !

Découvrons les 6 nouveaux membres à travers leur parcours professionnel !



ALICE BOSSU

« Je m'appelle Alice Bossu et je suis codeuse LfPC depuis 2 ans, dans un centre médico-social à Paris. Depuis quelques mois, en plus de mon travail à temps plein, je me suis lancée dans de l'auto entreprise afin de coder pour un public d'adultes sourds. C'est beaucoup d'entraînement mais quel plaisir de se diversifier ! Pouvoir exercer le métier de codeur-accompagnateur et celui de transmetteur est pour moi une vraie richesse. De plus, avec l'association « Décibel'PC », créée avec une amie, nous avons pour projet l'inclusion des jeunes sourds dans tous les domaines de la vie locale et des collectivités. Intégrer le CA de l'ANCO est

pour moi une suite logique dans ma volonté de faire bouger les choses et faire naître de beaux projets, aux côtés d'une équipe motivée et dynamique. Rien de mieux que la solidarité et les découvertes pour s'épanouir professionnellement mais aussi personnellement. Coder la LfPC c'est super, mais l'à-côté est aussi très chouette ! »



LAURA FOULON

« Bonjour à tous ! Je m'appelle Laura et je travaille au sein d'un SSEFIS en tant que codeuse LfPC, depuis presque deux ans. Cette année, j'ai la chance d'accompagner des élèves de la petite section à la 2^{nde} et je trouve cette diversité très riche !

Je suis ravie d'intégrer l'équipe de l'ANCO afin de promouvoir notre métier et de créer du lien entre nous tous. »



VIE DE L'ASSOCIATION



MARJORIE CATTUZATO

« Je suis diplômée de la Licence de Lyon depuis Juillet 2012. Depuis 7 ans, j'exerce au sein de l'IDJS de Clermont-Ferrand, principalement au SSEFS (codage en classe et animation de séances de décodage). Je participe régulièrement aux informations surdité au sein des établissements scolaires et j'ai pendant longtemps formé les parents et les différents professionnels au code. Je travaille aussi au SAFEP depuis peu. J'ai souhaité faire partie de l'ANCO car je souhaite oeuvrer pour faire connaître et reconnaître le métier de codeur qui n'est malheureusement pas assez connu, même au sein des établissements où nous travaillons. »



RAQUI DIOP

« Je m'appelle Raqui Diop, je suis codeuse LfPC depuis 2018. J'exerce au sein d'une association dans laquelle j'accompagne des élèves de la maternelle au lycée ainsi que des étudiants. Cette association intervient en priorité auprès d'adultes sourds. C'est ce vers quoi je me dirige non sans un entraînement régulier et quotidien. Depuis le mois d'octobre, je suis également opératrice-codeuse, dans un centre de relais téléphonique. C'est une nouvelle facette du métier de codeuse qui me permet d'évoluer aussi vers un public d'adultes sourds. J'ai voulu intégrer l'ANCO pour défendre les valeurs de notre métier, participer aux projets qui feront mieux connaître notre profession et qui la feront évoluer, tout en développant le travail en commun à travers l'échange et le partage des connaissances. »



BEATRICE LEFEBVRE

« Après un bac S, j'ai obtenu une licence en sciences du langage avant de passer la licence pro sur Lyon que j'ai eue en 2010. Par la suite, j'ai travaillé à temps partiel pour le SSEFS PEP SRA, sur Grenoble (dans le secondaire). En parallèle je travaillais pour la mission handicap de l'université sur Grenoble. J'étais employée en CESU par des familles sur Bourgoin Jallieu, Grenoble, Pont de l'Isère, Lyon, par l'association ADIDA aussi sur Grenoble. Je codais pour des enfants de niveau crèche (2 ans et demi) et jusqu'aux adultes en formation professionnelle. Afin de m'assurer un avenir professionnel, j'ai passé en 2013, le CAP Petite enfance. J'ai également travaillé au bureau de la licence pro de Lyon et je donnais des cours de code en LfPC aux étudiants, avant d'être embauchée par l'INJS de Cognin, au sein du SSEFS 74 en 2014. J'espère pouvoir apporter ma petite contribution pour faire avancer les choses pour le métier. Faire partie d'une équipe superbe pour avoir des réflexions sur notre métier. »



VIE DE L'ASSOCIATION

DOSSIER

LES JOURNEES DE RENCONTRE NATIONALE DE CODEURS

Les journées de rencontre nationale 2019 ont eu lieu les 22 et 23 mars derniers sur la ville de Lyon.

Ce fut un réel plaisir d'organiser cet événement et de partager tous ces moments à vos côtés !

Vous étiez nombreux/ses à avoir répondu présents, environ une soixantaine de participants. Nous tenons à vous remercier car sans vous ces journées n'auraient pas la même saveur. Nous avons à cœur, sur le plan professionnel que chacun ait une réflexion constante sur ses pratiques, se tienne informé des évolutions liées à notre métier et puisse partager son vécu grâce à ce type d'événements. Merci à vous pour votre confiance !

Nous remercions également tous les intervenants, qui ont consacré une partie de leur temps afin de nous transmettre leurs connaissances et expériences :

Olivier Jeannel Fondateur de RogerVoice ; **Nathalie Faucher** interprète LSF et superviseur chez Eliaz ; **Arnaud Porte** Directeur Pôle Mieux vivre au quotidien Fondation pour l'audition ; **Florence Seignobos** Psychologue-psychothérapeute ; **Mélanie Hénault Tessier** sociologue et chercheuse associée au laboratoire LERASS de l'Université Toulouse Jean-Jaurès et chargée d'études et de projets d'accessibilité au sein de la société Eliaz ; **Camille Seguin** codeuse et responsable du pôle codeur chez ARIS ; **Isabelle Zundorff** codeuse ARIS ; **Florence Fenoy** directrice de LOPICA ; **Michel François** ancien professeur d'anglais ; **Marjolaine Fages Sans** codeuse ; **Rachel Broch Weber** codeuse et responsable du Service d'Aide à l'Intégration à la Fondation A Capella ; **Mareva Lorey** translittératrice (équivalent de codeuse en LfPC) au centre Comprendre et Parler de Belgique.

Un grand merci aussi aux bénéficiaires du relais téléphonique pour leurs témoignages si révélateurs : **Aliénor Vinçotte, Eléonore Mory, Magali Rendu, Chloé Morel, Jérémie Boroy** ; ainsi qu'à **Aurélié Bernard** codeuse en LfPC à Isos Accessibilité pour son témoignage sur le métier d'opératrice-codeuse.

Merci à **Ariane Bazureau et Laetitia Maunoury** pour leur témoignage respectif sur le thème de l'isolement de la personne sourde en milieu professionnel.

❖ LES RELAIS TELEPHONIQUES

Les journées ont débuté sur le thème du relais téléphonique. En effet, depuis le 8 octobre 2018, notre métier est au cœur d'une grande avancée pour l'accessibilité téléphonique des personnes sourdes : celles-ci peuvent désormais avoir recours à un/e opérateur/trice-codeur/se lors d'un appel téléphonique par le biais de la visio. Plusieurs entreprises fournissent ce service, notamment RogerVoice et Elioz. Vous pouvez retrouver les modalités d'ouverture des différents services via le lien suivant : <https://ancolpc.fr/relais-telephonique-le-lancement-cest-maintenant/>

Olivier Jeannel, fondateur de RogerVoice et **Nathalie Faucher**, superviseur et interprète LSF chez Elioz, étaient présents pour nous parler des fondements de ce dispositif ainsi que du rôle du codeur en LfPC dans ce nouveau cadre. Quel plaisir de les écouter et d'entendre leurs convictions face aux enjeux que ce service engendre !

Des démonstrations d'appels vers des opératrices codeuses ainsi que les témoignages de bénéficiaires ont permis d'avoir une vision précise du fonctionnement d'une plateforme téléphonique et de la gestion d'un appel relayé.

Encore beaucoup de chemin à effectuer pour une accessibilité totale pour tous mais les premières pierres sont posées et la LfPC a toute sa place.

❖ L'ISOLEMENT DE LA PERSONNE SOURDE

Florence Seignobos psychologue psychothérapeute, **Mélanie Hénault Tessier** sociologue, **Camille Seguin et Isabelle Zundorff** codeuses en LfPC, ont su nous éclairer sur ce sujet grâce à leurs partages d'expériences professionnelles sur le terrain, ainsi que leurs approches psychologiques et sociologiques.

Florence Seignobos a centré son intervention sur l'enfant sourd et plus précisément sur son bien-être social. Elle a su, à travers la notion d'Altérité et avec l'appui de nombreux exemples, nous éclairer sur ce qui se joue dès le plus jeune âge et tout au long de la vie et qui impacte notre conscience de soi, notre gestion de la solitude, notre relation à l'autre ; tous ces aspects de la vie qui ont des conséquences sur le bien-être de tout individu. Les caractéristiques spécifiques de la surdité peuvent avoir des incidences sur ces aspects en fonction de la singularité de la personne sourde et de son environnement social. Tout au long de son témoignage, des points de vigilance à avoir à l'esprit en tant que professionnel de la surdité ont été mis en lumière.

Mélanie Hénault Tessier a pris la suite de l'intervention en axant son discours sur les micros exclusions, potentiellement présentes dans le cadre professionnel de la personne sourde. Quels en sont les impacts réels pour elle ? Comment les limiter ? Quelles solutions mettre en place ? Grâce à ses méthodes de travail : approche sociologique et communicationnelle à travers des entretiens, des observations sur le terrain et des expérimentations, Mélanie Hénault Tessier a pu nous présenter différents types de microexclusions qui ont des incidences considérables sur le bien-être de la personne sourde. Des solutions concrètes ont été mises en avant, qui peuvent être appliquées dans différentes situations. Et nous avons en tant que professionnel de la surdité notre rôle à jouer pour améliorer ces conditions de travail, en sensibilisant les collaborateurs du salarié sourd et en proposant des solutions d'accessibilité.

Suite à ces différents constats, les codeuses en LfPC au sein d'ARIS, **Camille Seguin et Isabelle Zundorff**, ont pensé et élaboré un outil spécifique pour améliorer la communication entre salarié sourd et ses collègues de travail. Au cours de leurs pratiques professionnelles auprès d'adultes sourds, elles ont pu entrevoir les souffrances chez certains d'entre eux sur leur milieu professionnel. Ce constat est évoqué également via les témoignages d'Ariane Bazureau et Laetitia Maunoury, adultes sourdes.

Comment faire en sorte que la sensibilisation surdité soit personnalisée en fonction de la personne sourde lpciste ? Comment faire en sorte que les bienfaits de cette sensibilisation persistent dans le temps ?

Des propositions concrètes ont été présentées et plus spécifiquement « Les Intarissables » outil créé par l'ARIS qui devrait être expérimenté très prochainement.

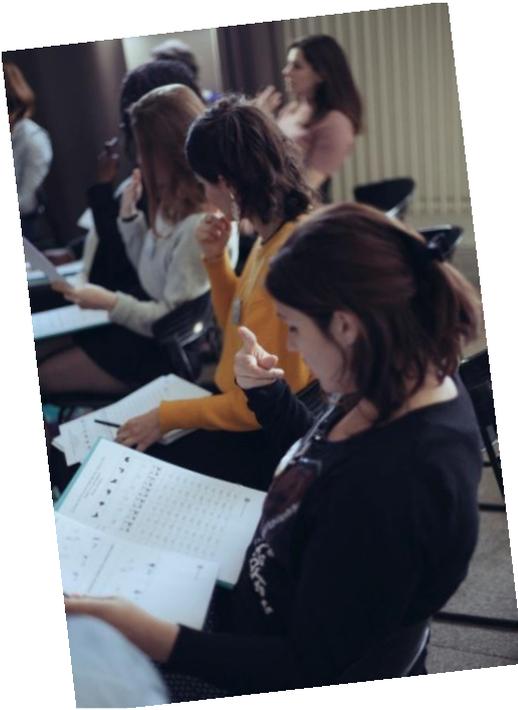
❖ LE CUED SPEECH

La deuxième journée démarre sur un rythme effréné, et pas des moindres... le rythme de la phonologie anglaise, avec sa prosodie, son accent tonique, ses diphtongues voir triptongues !

Michel François a su accrocher une assemblée de codeurs/ses en LfPC sur un sujet qui nous pose tant de difficultés : la langue anglaise et le Cued Speech !

Florence Fenoy et Marjolaine Fages ont pour leur part transmis leurs vécus en tant que codeuses et leurs approches face au Cued : comment progresser ? Quels outils utiliser ? Quelles méthodes mettre en place pour le décuedage ?

Après ces temps théoriques, toute la fin de matinée fut consacrée à de la mise en pratique par groupe de niveaux en Cued Speech. Moment privilégié pour s'entraîner et avancer à son rythme !



Merci à Laurent FARGES d'avoir été présent lors de cette matinée et d'avoir immortalisé ces instants !



Le dernier thème abordé sur ces rencontres de codeurs fut la pratique du code chez nos voisins francophones. Pour cela nous avons convié **Rachel Broch-Weber**, codeuse en LfPC et responsable du Service d'Aide à l'Intégration à la Fondation A Capella Suisse ainsi que **Mareva Lorey** translittératrice en Belgique au centre Comprendre et Parler.

Merci à elles, d'être venues spécialement de si loin pour nous faire découvrir les facettes du métier de codeur en LfPC/translittérateur ainsi que l'organisation des dispositifs d'accompagnement de leur pays respectif.

Mareva Lorey et **Rachel Broch-Weber** nous ont présenté les particularités de leur pays, notamment avec les diverses régions linguistiques qui sous entend une intervention des translittératrices ou des codeuses-interprètes sur un secteur bien défini : les régions francophones. Une présentation complète du fonctionnement du centre Comprendre et Parler (Belgique) et de la Fondation A CAPELLA (Suisse), l'historique ainsi que l'organisation concrète des accompagnements des bénéficiaires sourds nous ont éclairés sur leurs pratiques professionnelles.

En Belgique : que peut bien vouloir dire ce terme « TRANSLITTERATEUR.TRICE » ?

Une différence est faite entre **toute personne sachant coder** qui s'adresserait à une personne sourde en codant (par exemple les parents qui s'adressent à leur enfant) que l'on appelle donc des codeurs, et **le professionnel de la surdité utilisant le code** pour retransmettre un message :

le translittérateur. En effet, celui-ci **maîtrise des méthodes, stratégies bien spécifiques au métier pour capter le message oral, le traiter et le retransmettre à la personne sourde dans le cadre de son travail = il est un tiers à la communication.**

En Suisse : on parle de **codeurs-interprètes** ; ceux-ci ne font pas partis des centres médico-sociaux. Ils sont rattachés à la Fondation A CAPELLA, qui gère la mise en place de projets liés au LfPC, à l'intégration sociale, scolaire et professionnelle. Une centrale de codeurs-interprètes ainsi qu'une centrale de facturations assurent le bon fonctionnement des interventions et le paiement sécurisé de ces professionnels.

Discours passionnants de ces deux intervenantes, qui ont fait émerger des questionnements sur notre pratique professionnelle en France tout en nous permettant de relever des similitudes, des situations plus adéquates à notre pays et des améliorations possibles.



SPECTACLE

Magnifique représentation de Ouïe à la vie pour clôturer la soirée !

C'est avec plein de tendresse que nous avons découvert l'univers de Camille et Nicolas Combes.

Moment poétique, magique, émouvant, drôle, mille mercis à Camille et Nicolas de nous avoir offert ce pur moment de partage !

Nous vous conseillons vivement cette pièce !

Après plusieurs représentations à l'IVT sur ce mois de mai, la troupe d'Ouïe à la vie sera présente sur les villes suivantes :

Ville-d'Avray (92)

Chennevrières-sur-Marne (94)

Les dates seront précisées prochainement sur leur page Facebook :

<https://www.facebook.com/ouiealavie/>

Contact : ouiealavie@gmail.com





VIE DE L'ASSOCIATION

LA FONDATION POUR L'AUDITION, PARTENAIRE DE L'ANCO

Nous tenons vivement à remercier la Fondation pour l'Audition pour leur soutien dans nos divers événements. Arnaud Porte, de la Fondation pour l'Audition nous a fait le plaisir d'être présent lors de ces rencontres.

Qu'est-ce que La Fondation pour l'Audition ?

Créée par Françoise Bettencourt Meyers, Jean Pierre Meyers et la Fondation Bettencourt Schueller, elle a pour objectif principal de « *fédérer les talents pour faire progresser la cause de l'audition et aider les personnes sourdes et malentendantes à mieux vivre au quotidien* ».

3 axes de travail importants pour cette Fondation :

- Aider les enfants, hommes et femmes touchés par des troubles de l'audition à bien vivre dès la naissance et tout au long de la vie
- Favoriser leur intégration
- Faire en sorte qu'ils bénéficient des meilleures solutions thérapeutiques

Pour cela, la Fondation pour l'audition se mobilise via 2 grands champs d'action :

- la recherche et l'innovation et notamment avec le projet de l'Institut de l'Audition.
- L'amélioration du quotidien des personnes sourdes avec notamment des actions de sensibilisation autour de la surdité, un soutien envers les associations œuvrant pour une meilleure qualité de vie pour les personnes sourdes et un soutien pour l'accès à l'éducation.

Pour plus de renseignements n'hésitez pas à consulter le site internet.

www.fondationpourlaudition.org



NOUVELLE TECHNOLOGIE

PREMIERE MONDIALE ! LA GREFFE D'OSSELETS EN 3D !



© Didier Descouens CC by-sa 3.0

C'est en Afrique du Sud, à l'hôpital universitaire Steve Biko, que le professeur Mas-hudu Tshifularo et son équipe ont réalisé cette prouesse médicale. L'impression en 3D du marteau, de l'enclume et de l'étrier, ainsi que leur greffe, ont permis de rétablir l'audition de trois patients.

La dernière greffe a été réalisée le 13 mars 2019, sur un homme de 35 ans, dont l'oreille moyenne a été entièrement abîmée, suite à un accident de voiture. Auparavant, deux autres patients en ont bénéficié : un homme de 40 ans, dont l'oreille moyenne ne s'est pas développée et un homme de 62 ans, soudeur, dont le travail a fait perdre progressivement l'audition.

La technologie de fabrication additive, autre nom de l'impression 3D n'est pas une nouveauté dans le domaine médical. Elle est notamment utilisée pour fabriquer des prothèses ou des tissus vivants. Le professeur Tshifularo innove ici avec une greffe d'osselets en titane, un matériau bio compatible.

Il souligne qu'« *en remplaçant uniquement les osselets qui ne fonctionnent pas correctement, la procédure comporte beaucoup moins de risques que les prothèses connues et les procédures chirurgicales associées. L'utilisation d'un endoscope a pour avantage une opération plus rapide, avec un minimum de cicatrices* ». Le risque de paralysie du nerf facial est amoindri grâce à cette procédure.

Cette nouvelle technique de greffe développée par le professeur Tshifularo et associée à la technologie d'impression en 3D, pourrait être, selon lui, une solution face à la surdité de transmission.



TEMOIGNAGE

Cai Glover : Danser dans le silence et être libre !

Un parcours, un combat !



Cai Glover est devenu sourd à l'âge de 8 ans, suite à une méningite. Il se fait opérer un an plus tard pour recevoir à l'oreille droite, un implant cochléaire.

Ce britanno-colombien de 33 ans s'est découvert une véritable passion pour la danse à l'âge de 10 ans. Mais un jour devant ses camarades de classe... c'est la révélation :

« J'ai commencé à m'entraîner à la danse parce que j'étais attiré par toutes sortes d'activités physiques dès mon plus jeune âge. J'ai pratiqué tous les sports possibles : basket-ball, soccer, hockey, volley-ball et danse. Une fois, lors d'une danse à l'école, *Billy Jean* de Michael Jackson est arrivé et tous mes camarades de classe, qui savaient que j'avais commencé la formation en danse, me demandaient de danser pour eux.

Photo: ©Yves Provencher/Méto

J'étais très nerveux à l'idée de le faire, mais **j'ai finalement succombé et découvert que j'aimais être au centre d'un cercle et danser pour un groupe de personnes**. C'était une **manière très satisfaisante de communiquer**, j'ai trouvé, et je voulais le faire autant que possible. »

Cai a toujours voulu qu'on le considère comme ses pairs, il n'admettait pas être traité différemment, à cause de sa surdité. C'est ce qui a influencé sa façon de communiquer avec les autres :

« Après avoir perdu mon audition, j'ai commencé à suivre des cours de langue des signes avec beaucoup de mes amis à l'école. Je suis encore assez à l'aise pour communiquer avec les personnes qui signent, mais j'utilise le mot parlé comme principal moyen de communication. Si je pouvais me débrouiller maintenant, je serais davantage bilingue, mais à l'âge de 9 ans, j'avais de la résistance à me faire remarquer.

Je voulais juste être comme les autres enfants. Je me suis donc davantage appuyé sur la parole comme moyen pour m'intégrer.

Formé d'abord au jazz, Cai a évolué vers le ballet classique puis contemporain. Un registre de danse qu'il apprécie particulièrement :

« **La danse contemporaine**, plus que les autres formes dans lesquelles j'ai été formé, a permis une **plus grande variance dans son interprétation**. La musicalité et les styles de mouvement sont plus indulgents dans la manière dont la recherche est faite, pour englober une différence d'interprétation. Cela a permis une acceptation plus générale d'un danseur malentendant. »

Avant d'accepter sa surdité, Cai a dû y faire face. L'isolement, le manque de confiance en soi sont entre autres des sentiments par lesquels il est passé. Entouré par ses proches, Cai a pu compter sur eux pour apprendre à s'accepter et à avancer malgré tout :

« J'ai eu beaucoup de chance d'avoir le soutien dont je disposais lorsque j'ai perdu l'audition. Mes parents et mes frères et sœurs ont joué un rôle important dans l'élimination du sentiment que j'avais tout perdu avec mon ouïe. De cette façon, **je n'ai jamais eu le sentiment qu'il y avait un nombre limité de possibilités à ma disposition par rapport à mes pairs entendants**. J'ai décidé de me tourner vers la danse parce que c'était quelque chose que je voulais faire. **Je n'ai jamais réfléchi à deux fois pour savoir si mon audition créerait une impasse pour devenir danseur professionnel.** »

Le milieu compétitif de la danse est très exigeant et pour réussir dans ce milieu, il faut se démarquer, au-delà des compétences techniques : interprétation artistique, fluidité dans les mouvements, personnalité... les critères sont nombreux. Conscient des enjeux professionnels lors des auditions, Cai s'est battu davantage pour s'imposer, mais surtout pour être repéré. Lors d'une création chorégraphique, proposer ses idées d'interprétation est fondamental, mais il faut savoir là encore s'imposer et convaincre pour qu'elles soient retenues. :

« **Être sourd a toujours été le plus difficile dans le processus d'audition du monde de la danse.** Dans ce cas, vous n'avez souvent que peu de temps pour apprendre une phrase chorégraphique et pour apprendre la musicalité de la combinaison. Souvent, je pouvais avoir du succès si on nous demandait d'interpréter la séquence par groupes de 5 à 10, mais en petits groupes de 1 à 2, il devenait presque impossible de suivre la musicalité de quelqu'un d'autre, basée sur des indices physiques. **C'est là que je me battais le plus en tant que danseur, en quête d'un emploi.** [...] ».



Photo: © Claudia Chan Tak

Passionné de danse, Cai Glover a pu réaliser son rêve. Sa réussite, il la doit à sa détermination, son courage, son travail et évidemment son talent. Aujourd'hui, il assume tout à fait sa surdité et l'évoque aussitôt quand il côtoie les professionnels. Cai a réussi à faire de sa différence une véritable force :

« Parce que je fais beaucoup pour combler les lacunes que je ressens en tant que danseur malentendant, je suis souvent accueilli sans tenir compte de ma déficience. **Je me rends compte que je porte une grande partie du fardeau de la conversation et que si je veux avoir une discussion sur mon audition et sur mes besoins, il faut que ce soit par elle que je commence.** Je suis donc généralement bien accueilli, mais rarement comme un danseur malentendant et généralement comme un danseur. **C'est un de mes objectifs d'avoir ma perte d'audition plus immédiatement reconnue, comme faisant partie de ce que je suis en tant que danseur. »**

Avec ou sans implant

Cai porte un implant cochléaire depuis qu'il a 9 ans. Cette aide auditive lui est indispensable pour percevoir son environnement sonore. Mais lorsqu'il danse, c'est avec ou sans implant. Deux situations qui paraissent contradictoires mais qui apportent chacune un intérêt dont il sait tirer parti :

« Je bénéficie actuellement de l'avantage de travailler avec et sans mon implant cochléaire. Je trouve qu'il y a un avantage que je ressens à chaque façon d'interpréter et de danser sur la musique. Lorsque je travaille avec l'implant je reçois plus d'informations de la musique que sans. Cela me permet d'accéder à plus de nuances et d'influences, même si cela limite peut-être mes possibilités de mouvement car je suis déclenché par la musique et donc de manière très spécifique. Sans l'implant, je suis capable de ressentir mes propres rythmes et d'inventer mes propres nuances d'affectations à la façon dont je veux bouger. Il y a une liberté et un abandon qui viennent avec cela qui est vraiment agréable. »

9

La pièce « 9 » est une création de la canadienne Hélène Blackburn, chorégraphe et directrice de la compagnie Cas Public. Un spectacle fait en collaboration avec le Kopergiety et inspiré de l'histoire de Cai, de sa surdité. Elle a voulu dans cette chorégraphie explorer le langage du corps, des sens avec l'absence de l'ouïe et voir comment on peut alors percevoir ce qui nous entoure. A travers Cai, c'est aussi montrer dans l'interprétation de la musique, dans la perception, sa différence comme une richesse, une force. Et cette musique, Hélène Blackburn l'a choisie symboliquement puisqu'il s'agit de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, œuvre grandiose, qu'il a composée après être devenu sourd. Dans ce spectacle pour la jeunesse, les enfants ont toute leur place. A l'écran, en fond de scène, on découvre une vidéo avec un petit garçon sourd qui raconte sa surdité, son parcours, d'autres enfants l'accompagnent. Autrement, ils sont pris au hasard dans le public, et évoluent sur scène avec les danseurs, reproduisent certains pas de danse, vivent le spectacle à travers les sonorités et le rythme fou et virevoltant des danseurs. La « *Neuvième Symphonie* » est parfois remixée pour nous faire percevoir le son comme le perçoit une personne sourde, c'est aussi un rappel de la langue des signes sur « *l'Hymne à la joie* ».

Le geste fort de ce spectacle c'est celui de Cai qui enlève sur scène, dès le début du spectacle son implant, pour ne le reprendre qu'à la toute fin. Danser dans le silence total, au rythme des vibrations de la musique, des jeux de lumière, avec le regard de ses partenaires. Cai nous livre une interprétation impressionnante, la performance, la justesse dans les mouvements,

l'émotion nous embarquent complètement. Cai évolue sur scène avec 4 autres danseurs : Alexander Ellison, Robert Guy, Daphnée Laurendeau et Danny Morissette. Des danseurs exceptionnels eux aussi.

« **9 a été créé comme une sorte d'hymne à la différence.** Le point de départ était la recherche sur l'utilisation de ma différence en tant que force artistique plutôt que de la cacher ou de la mélanger comme un creuset. **Je pense que je suis un artiste intéressant à cause de ma déficience auditive et non malgré celle-ci.** Dans ce travail, nous souhaitons encourager tous les artistes impliqués à rechercher leur voix interprétative, leur individualité et leurs forces afin de renforcer le tissu de notre communauté. **Une des grandes beautés de 9 est que nous ne suivons pas la musique, la musique nous suit.** Nous n'utilisons pas de repères dans la musique pour régler le timing, mais plutôt les rythmes naturels de notre interprétation de la danse. Cela signifie que nous devons être conscients les uns des autres à tout moment. **Nous devons être en relation constante les uns avec les autres** pour savoir si nous dansons trop vite ou trop lentement. Grâce à cela, je suis capable de communiquer et de communiquer avec les danseurs tellement mieux que si je ne comptais que sur la musique. De cette manière, nous établissons toujours un contact visuel. [...]. **Cela crée un merveilleux sens de communauté** qui est un grand thème de 9. Cette communauté inclusive, est extrêmement importante pour affirmer son identité, mais en même temps, elle doit être forte et durable.[...]

J'ai commencé à rencontrer et à dialoguer avec de nombreux enfants malentendants lors de la sensibilisation que Cas Public organise sous forme d'ateliers et de discussions après et avant le spectacle. Les conversations autour de la danse et de sa place potentielle dans leur vie restent toujours ouvertes dans la mesure où le monde leur appartient. »



Photo : © Damian Siqueiros

Danser mon histoire

Danseur hors du commun, Cai est aussi chorégraphe. Entre projets personnels et collectifs, il continue à développer sa créativité et installe définitivement son style, son identité artistique, reconnue et appréciée par ses pairs.

« Depuis 2017, j'ai commencé à faire ma propre chorégraphie. J'ai créé une œuvre solo intitulée Being Heard Hearing, créée en mars 2018 et qui a été très bien reçue. **L'œuvre a exploré des moments marquants de ma vie d'artiste malentendant et m'a permis de les imaginer sur scène et essayer de découvrir une «essence» artistique qui n'appartient qu'à moi qui suis malentendant.** Depuis lors, j'ai créé trois autres œuvres et je continue d'explorer mon propre langage chorégraphique tout en maintenant ma quête d'interprétation avec Cas Public. »

La tournée en France de Cas Public s'est achevée au mois de mai, nous espérons un retour rapide de cette compagnie, avec la pièce « 9 » et leurs autres créations.

Cas Public : <https://www.caspublic.org/francais/spectacles/9/>

Un grand merci à Cai Glover qui nous a fait découvrir son univers et sa passion pour la danse. Souhaitons-lui une longue carrière et de nombreux projets pour l'avenir !



ACTUS SUR LA TOILE

Nouveau ! **La fondation pour l'Audition** a récemment mis en place en collaboration avec **la Fédération Nationale des orthophonistes**, une plateforme dédiée aux orthophonistes regroupant des informations sur la surdité et la prise en charge globale d'un enfant sourd.

N'hésitez pas à faire circuler l'information autour de vous :

<https://www.fondationpourlaudition.org/fr/le-quotidien/orthophonie-surdite-396>

Témoignage riche de **Maxime, devenu sourd à l'âge de 45 ans** suite à une surdité idiopathique. Durant plusieurs années il fait face à ce monde du silence. Sept ans après l'implantation cochléaire est envisagée. Découvrez son parcours, ses ressentis et anecdotes vécues tout au long de cette période de sa vie, à travers son témoignage :

<https://www.lci.fr/sante/ma-vie-apres-avoir-retrouve-l-audition-ca-me-permet-de-vivre-a-nouveau-2112062.html>

Nos voisins suisses organisent une nouvelle session de formation au Cued Speech du 22 au 27 juillet 2019.

Immersion totale, cours théoriques, pratiques par niveau, conférences, ateliers, cours d'anglais, de phonologie etc...Un programme pour assurer une réelle progression et dans un cadre idyllique !

Cette session est complète et les organisateurs sont ravis d'accueillir cette année une bonne dizaine de codeurs.ses français.es !

Il faudra attendre la prochaine session pour les autres !

Contact : annika_dind@yahoo.com



VISIBILITE DE LA LfPC



Association nationale pour la Langue française Parlée Complétée



Pour la première année, l'ALPC va participer à la Course des Héros, course alliant l'esprit caritatif et sportif.

La course se déroulera sur 2 villes :

- Lyon le 16 juin 2019
- Paris le 23 juin 2019

Vous souhaitez soutenir le projet ? Vous souhaitez participer ?

Plusieurs solutions s'offrent à vous :

- Courir pour soutenir l'association en réservant un dossard à 15€ + collecter au minimum 250€ en sollicitant votre entourage et vous pourrez ainsi participer à l'une des courses.
- Aider les coureurs au profit de l'ALPC en contribuant à leur collecte et notamment une des membres de l'ANCO qui s'est lancée dans cette belle course : <http://www.alvarum.com/anneiger>

Tous les renseignements sur le lien suivant : <http://www.alvarum.com/alpc>

L'argent collecté sera entièrement reversé à l'ALPC et permettra d'aider les familles à financer une partie du stage d'été 2019 qui se déroulera du 6 au 13 juillet au Karellis (73). Plus d'informations sur ce stage via ce lien : <https://alpc.asso.fr/stage-alpc-ete-2019-inscriptions/>

Un stage d'été de l'ALPC ? De quoi s'agit-il ? Cliquez et vous verrez ; -)

<https://www.youtube.com/watch?v=s7GwHhOJqDQ>

N'hésitez plus, rejoignez l'aventure à leurs côtés !



COIN LECTURE

LA LFPC REGARDEE PAR LES SCIENCES ?

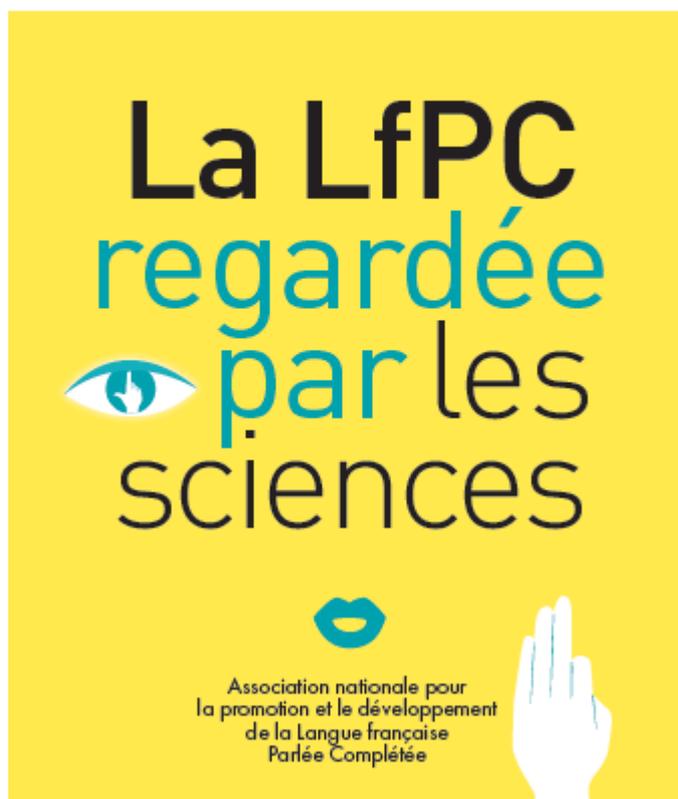
Ouvrage réalisé par Jérôme Schultz et Jessica Boroy pour le graphisme sous la direction de l'ALPC.

Ce livret met en lumière les études scientifiques réalisées autour de la LfPC, sous un format compact, un visuel clair et dynamique, un condensé de données chiffrées pour mieux comprendre les bénéfices de la LfPC.

On y retrouve la démarche du Dr. Cornett lors de la conception du Cued Speech, les effets de la LfPC sur le développement du langage et les bénéfices associés ainsi que de nombreuses références d'ouvrages et articles de scientifiques pour étayer davantage ses connaissances.

N'hésitez pas à le télécharger gratuitement sur le site de l'ALPC :

<http://alpc.asso.fr>



TOM APADOUÏE

« Tom a un drôle d'appareil sur l'oreille. A quoi peut-il bien servir ? Et cette dame qui n'arrête pas de bouger les mains dans tous les sens en face de lui, que fait-elle exactement ? »

Tom Apadouïe est sourd profond, il parle et intègre cette année une classe de CE2 ordinaire.

Au fil des pages, viens découvrir son quotidien lorsqu'il est à l'école... »

Livre co-écrit par deux codeuses en LfPC, Marjorie CATTUZZATO et Marjorie DIDIER.

Contact : marjorie.cattu@gmx.fr

Site internet : www.decodemoilpc.fr



EDITO

Cette nouvelle édition clôturera une période charnière pour l'ANCO : en effet, les Journées de rencontre nationale de codeurs de mars 2019 furent un événement important pour l'association. Nous avons apprécié l'intérêt que vous avez porté à ce projet et nous vous sommes reconnaissants pour votre présence.



L'ANCO poursuit son aventure avec de nouveaux membres, plus motivés les uns que les autres !

Nous tenons à remercier les anciens membres du CA, partis après de longues années consacrées à l'association :

Clémentine CECIRE

Aurélié BERNARD

Merci à elles pour leur fort investissement durant toutes ces années.

Les membres de l'ANCO vous remercient

Flore CHAVY, Raqui DIOP

Et

Auriane BRUYERE

CONTACT :
ANCO chez ALPC
21 rue des 4 frères
Peignot
75015 PARIS



<https://www.facebook.com/ancolpc/>

Mail : contact@ancolpc.fr